

Communiqué de presse

Pandémie de COVID-19: renforcement du soutien psychiatrique aux jeunes

Sion, le 18 août 2021 - Afin de pouvoir répondre aux besoins des adolescents et jeunes adultes du canton en matière de psychiatrie ambulatoire, l'Hôpital du Valais a mis sur pied une hotline afin d'orienter au mieux et dans les meilleurs délais les personnes concernées.

Dans le cadre du projet pilote financé par le Département de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC) et demandant à l'Hôpital du Valais de renforcer la psychiatrie ambulatoire pour les jeunes, ce dernier a pu mettre sur pied une plateforme d'orientation et renforcer ses équipes des urgences-crises psychiatriques ambulatoires. Ceci afin d'assurer rapidement la prise en charge de la population âgée entre 14 et 24 ans, dont la santé mentale a pu être fortement touchée par la pandémie de COVID-19 et les mesures de restriction qu'elle a impliquées.

- Les patients du **Valais romand** peuvent désormais appeler le **0800 012 210** où les équipes du Pôle de Psychiatrie du Valais romand répondront aux besoins de la population des 14-24 ans, de 8 h à 18 h, les jours ouvrables.
- Dans le **Haut-Valais**, les appels sont pris par le Centre Hospitalier du Haut-Valais au **027 604 36 50** (heures de bureau) ou **027 604 33 33** qui les orientera vers les services compétents du Centre de Psychiatrie du Haut-Valais.

Pour mémoire, en Valais comme dans l'ensemble de la Suisse, le contexte de la pandémie due au COVID-19 génère depuis l'automne dernier une augmentation de la détresse psychique, essentiellement de nature anxio-dépressive, en particulier auprès des adolescents (14-17 ans) et des jeunes adultes (18-24 ans). Cette tendance est constatée également à l'Hôpital du Valais, en particulier par une augmentation significative de la demande pour cette population.

Le projet pilote s'adresse aux patients âgés de 14 à 24 ans souffrant de troubles psychiques. Il s'agit de leur proposer rapidement des consultations ambulatoires de manière régulière et pendant quelques semaines, ceci afin

d'éviter une aggravation des troubles qui pourrait conduire à des cas chroniques.